

« Tout au long des récits du conteur intarissable, on croise une ribambelle de personnages au travers desquels on peut se reconnaître ; mais aussi des situations anodines qui ne nous sont jamais totalement étrangères. C'est en parcourant différentes contrées, réelles et imaginaires, qu'il a récolté ses légendes, ses rumeurs, les bruits qui courent. Et parfois, Pierre Delye s'arrête et vide sa besace pour nourrir les imaginations comme d'autres s'affairent en cuisine à remplir les panses. » *La Voix du Nord*

« *Les contes de Pierre Delye ont à la fois quelque chose de contemporain et de décalé. Ils puisent dans notre mémoire, si familière – tout le monde y retrouve quelque chose « d'avant » - comme un cliché de notre enfance -, et en même temps regorgent de clins d'œil à l'actualité. Permanent va et vient entre une réalité enracinée et le délire, les histoires se construisent ainsi, brodées au fur et à mesure, un point entraîne l'autre, et le public en écho leur donne tout leur volume. Un tempérament qui tient à la fois du conteur traditionnel et de l'humoriste, les histoires ne finissant pas de rebondir... » Nord-Eclair*

"... Eblouissant de maîtrise et de discrétion, Pierre Delye amène le public à comprendre ce qu'il y a derrière les mots, d'une simple intonation ou d'une question suggérant en même temps la réponse. C'est extrêmement fort..." *Télérama*

« P'tit Bonhomme & cie »

"Pierre Delye est auteur, conteur mais aussi magicien, jongleur... La magie, il la puise dans son imagination et pour ses qualités de jongleur, ses instruments sont les mots... Petit bonhomme, drôle de personnage, est, comme vous l'avait compris, tout petit. Si petit que ses parents ont dû prendre des mesures draconiennes pour organiser son quotidien... Cette histoire nous entraîne sur les chemins de la vie. Ce spectacle est une vraie réussite. On rit beaucoup dans un tourbillon de joie et de bonne humeur." *Pariscope*

« Avec une désarmante simplicité, un sens de la répartie qui conquiert l'auditoire, Pierre Delye nous entraîne à la suite de ce papa et de cette maman qui n'étaient ni papa ni maman au début de l'histoire, et qui vont avoir un si petit enfant que d'incroyables péripéties surviennent... on rit, les enfants comme les parents, on s'attache, on est séduit par l'infinie tendresse qui enveloppe le conte, que l'on retrouve ensuite dans de charmants albums illustrés par Martine Bourre. » *Zibeline*

« La Tournée des Grands Contes »

« Dès la première légende, celle de l'apparition de la vie et de la mort, il captiva les spectateurs. Il offre un vrai spectacle, à travers les expressions du visage, par ses yeux au regard pénétrant, ses gestes vifs et une voix, qui passe de la douceur au fortissimo, selon les situations. On a le sentiment qu'il offre le conte ou la légende comme une gourmandise. Le public la reçoit comme telle, frémissant sous les coups de tonnerre, riant des situations comiques et des ironies fines. Le plus fort de lui, il le dit : « *Avant de commencer, je ne sais pas trop vers quoi m'orienter, j'ai une petite idée et le contact avec le public va décider de la suite. Ses réactions provoquent les miennes* ». *La Nouvelle République*

« En route ! »

« Le monde est rond comme un ballon. Quand tu en fais le tour, tu rentres à la maison. Pourquoi ne pas partir ? »

A cette proposition, aucune réticence, aucune résistance. Il suffit de se laisser guider dans le noir d'abord, dans la savane ensuite et dans la forêt lointaine pour finir en fanfare.

Embarquement dans la savane où le lion, roi des animaux se pavane. C'est sans compter sur le serpent, qui siffle et persifle. S'en suit une longue déambulation sur la notion de force, de ruse et d'interprétation. Puis arrivent Franky le caribou, Max le castor, Dexter le raton-laveur et Charlie le grizzly. Chaque individu ne ressemble pas à ses congénères. Chacun est musicien et rejeté par sa caste. C'est donc en forêt lointaine, où ils sont expédiés, qu'ils vont créer un ensemble, un groupe. Et là, Pierre Delye donne libre cours à sa fantaisie et aux jeux de mots délicieux tandis que Grégory Allaert se joue des notes pour faire swinguer et valser le récit, relecture des musiciens de la Nouvelle-Brême. » *Nord-Eclair*

« Jours Noirs, Nuits Blanches »

Pierre Delye, l'habile jongleur de mots et d'histoires. « Avec sa nouvelle création, intitulée *Jours noirs, nuits blanches*, et destinée aux adultes et adolescents, il explore une fois encore cette langue française qu'il aime tant dans ses moindres recoins. L'écouter manier les mots et les expressions avec une telle virtuosité est un pur bonheur. On pense inévitablement aux plus grands, Pierre Desproges (pour l'humour noir, souvent grinçant) et Raymond Devos (pour le sens de la réplique qui fait mouche, l'amour des bons mots). Sans temps mort dans la narration, sur un rythme soutenu, il enchaîne toute une série d'histoires, des courtes, des longues, des drôles et des moins drôles, qui évoquent le thème du temps qui passe, les différentes passions humaines. Avec, en prime, égrenées tout au long du spectacle, plusieurs histoires, souvent très brèves, mettant en scène [Groléfant et Tit'Souris](#), deux personnages tout droit sortis de l'imagination du conteur. Ces dernières apportent une touche d'humour bienvenue dans une peinture plutôt sombre de l'être humain, comme ce prince présenté d'emblée comme « une saleté », qui n'aime guère qu'une chose dans l'existence, tuer les autres, et qui est amené à changer son comportement par son père, le roi. Un spectacle qui, en plus de combler les oreilles du public, l'incite à réfléchir sur la condition humaine et ses différentes facettes, y compris les moins reluisantes. » *LeMonde.fr / Cristina Marino*